

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

Dama Ninao

(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net, visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD) (Tchad)
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, (Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINS ? ----- 68**
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES : APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO -----264
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)
MOREMBAYE Bruno, Université de Doba (Tchad)
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNÉRAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRÉS AU CLAN AZANWOULE -----356**
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH
ARENDT-----552**
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA
NEALE HURSTON -----582**
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-UEST DE LA
CÔTE D'IVOIRE)-----595**
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA
FIN DU XIX^E SIECLE A 2024 ? -----779**
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES
-----793**
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE
FATOU DIOME*-----809**
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako
(Mali)
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMENTAUX DANS LA
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**
SAOUADOGO Sidibéouékindin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX
AU CAMEROUN -----832
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE
-----854
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ
POPULISTE ? -----901
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU
CAMEROUN -----962**
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI
MORRISON'S A MERCY -----976**
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA

KPAN Roger Gueu
Université Alassane Ouattara
kgroger2000@gmail.com

&
ASSI Fabrice Christian Ehouan
Université Alassane Ouattara
aecfr9@gmail.com

Résumé : Cette réflexion situe, dans une perspective stylistique et rhétorique, l'offre scripturale métalinguistique sous des auspices discursifs négro-africains à partir de *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma et de *L'État Z'héros ou la guerre des gaous* de Maurice Bandaman. Le métalangage est mis en exercice en tant qu'outil d'appropriation et de reconfiguration du français, au service d'une expression identitaire et critique. Chez Kourouma, il prend une dimension sémantique dont les insignes figuratifs enrichissent le sens des mots. Bandaman lui assigne un office pragmatique orienté vers la persuasion et la dénonciation des dérives politiques. L'étude montre en définitive que le métalangage, consigné au cœur de la fiction romanesque africaine, associe esthétique, éthique et engagement de telle façon que le langage devient un moyen de résistance et de libération.

Mots clés : métalangage – stylistique- rhétorique- pragmatique- ethos- pathos

Abstract: This article analyzes, from a stylistic and rhetorical perspective, the role of metalanguage in Sub-Saharan African discourse based on Ahmadou Kourouma's *Allah n'est pas obligé* and Maurice Bandaman's *L'État Z'héros ou la guerre des gaous*. Metalanguage appears as a tool for the appropriation and reconfiguration of French, serving an identity-based and critical expression. In Kourouma's work, it takes on a semantic dimension, revealed through figurative techniques that enrich the meaning of words; in Bandaman's work, it becomes pragmatic, aimed at persuasion and the denunciation of political abuses. The study thus shows that metalanguage, in African novels, combines aesthetics, ethics, and engagement, making language an instrument of resistance and liberation.

Keywords: Metalanguage- stylistic- rhetorical- pragmatic-ethos-pathos

Introduction

Le métalangage est un concept complexe qui suscite un vif intérêt dans les sciences humaines et la littérature. Il se définit comme un « langage dans lequel nous parlons du premier langage “langage-objet” et avec les termes duquel nous voulons construire la définition de la vérité “métalangage” pour le premier langage. » Josette Rey-Debove (1997, p.1). Josette Rey-

Debove présente le métalangage comme ce qui est au-delà, ce qui dépasse et englobe la réalité désignée par le second élément. Il renvoie à tout commentaire sur le dire, toute modalisation, toute explication, toute répétition et aussi tout dire. Le dire, en effet, emporte avec lui sa modalisation, ses tentatives d'explication de ce qui est à dire au travers de ce dire.

La pertinence du métalangage dans le discours négro-africain pourrait s'inscrire à l'épreuve du décodage textuel dans le champ d'exploration des procédés stylistiques et rhétoriques qui en assurent l'efficacité communicative et expressive. Sous ce registre, il n'est pas réduit à une mise en abyme du langage par lui-même, mais plutôt à une interface entre les langues africaines et le français, entre la tradition et la modernité, entre l'écriture et l'oralité. Espace d'invention et d'intervention langagière où se cristallisent des stratégies d'enracinement culturel et d'émancipation discursive, le métalangage donne du champ à ses franchises rituelles par son adjonction aux figures de style et aux procédés argumentatifs pour donner sens à l'énonciation. Dès lors, par quels mécanismes stylistiques et rhétoriques le métalangage se déploie-t-il dans le tissu narratif négro-africain ?

L'enjeu de cette étude est double : d'une part, il s'agit d'interpréter les dimensions stylistiques du métalangage sémantique dans les productions discursives négro-africaines en analysant les figures et procédés qui l'articulent ; d'autre part, d'examiner sa fonction rhétorique, c'est-à-dire la manière dont il participe à la persuasion, à la légitimation du discours et à la transmission des savoirs. D'essence théorique et pratique, ce travail jure d'office sur le parti-pris de l'énoncé métalinguistique selon son atavisme identitaire et son positionnement idéologique dans un contexte où l'histoire coloniale et postcoloniale a façonné les usages et perceptions du langage.

Cette étude se décline en trois grandes articulations, dont la première est théorique et les deux autres, pratiques. Il s'agit, dans un premier temps, de lever le voile sur les questions définitionnelles dans un cadre théorique puis d'explorer les mécanismes stylistiques et rhétoriques du métalangage dans une dynamique praxistique.

1. Cadrage théorique

1.1. De la sémantique du métalangage : entre contextualisation et élasticité discursive

Le métalangage sémantique est une approche sur le sens et la signification des signes qui composent le langage. Il se base sur la réduction des concepts à des mots clés dans l'optique

d'analyser des concepts complexes ou même les scénarios. Le métalangage sémantique informe à propos d'une rhétorique descriptive des mots et concepts d'une langue naturelle avec le moins de lexiques possibles. Cette description lisible des faits subjectifs éclaire les notions et améliore le confort de la compréhension des sujets "culturellement autres". Il ne s'agit pas forcément d'explication de nouveaux mots ou expressions, mais d'expressions françaises dont le sens est soit élargi, soit réduit selon leur emploi.

Le métalangage sémantique explique le mot au-delà de son acception habituelle jusqu'à la limite de la pertinence de l'unité lexicale. Autrement, il est question de fixer une détermination définitionnelle en fonction du contexte d'énonciation du mot. Le mot admet en effet un sens de base qui, employé dans un contexte particulier, pourrait épouser une signification pluridimensionnelle. Zadi Zaourou nomme ce type d'opération "l'aventure du mot". Selon Sylvanius Bobo Rostand (2018, p.2), « l'aventure du mot s'intéresse non plus à la trajectoire chronologique du mot, mais plutôt à ses « avatars » consécutifs à la tension entre son sens de base et les différentes valeurs que son actualisation dans le discours lui impose ».

Par métalangage sémantique, il faut entendre en réalité l'explication que l'auteur donne à une expression ou à une lexie qui apparaît dans l'énoncé qu'il produit. L'exemple libellé ci-dessous loge le métalangage dans la résémantisation en tant qu'inscription de la signifiante dans l'ordre d'un signifié à portée de main :

La première chose qui est dans mon intérieur ...En français correct on ne dit pas dans l'intérieur, mais dans la tête. La chose que j'ai dans l'intérieur ou dans la tête quand je pense à la case de ma mère, c'est le feu, la brûlure de la braise, un tison de feu. Je ne sais pas le nombre de mois que j'étais au temps où je me suis braisé l'avant-bras. (Braisier signifie, dans l'inventaire des particularités lexicales, cuire à la braise.).

(Ahmadou Kourouma, *Allah n'est pas obligé*, p.11).

Au regard de ce relevé, la subtilité explicative se révèle à travers l'indice « En français correct... » pour la première expression « dans mon intérieur ». Cela sous-entend que l'auteur attribue une définition autre que celle de sa signification, son sens dénoté. Il n'emploie pas l'expression « dans mon intérieur » selon son acception normative.

L'auteur, par cette opération, circonscrit le cadre de définition de cette expression. Par la même occasion, il véhicule et dévoile le sens véritable qu'il confère à l'option énonciative. Concrètement, pour l'expression « dans mon intérieur », l'auteur affirme qu'« En français correct on ne dit pas dans l'intérieur, mais dans la tête ». Le fait de produire un commentaire

explicatif sur l'expression « dans mon intérieur » relève donc du système métalangagier sémantique dont la vertu est de lever toute équivoque.

Concernant le verbe « braisé », la démarche de l'auteur tient à une parenthèse expressive qui prend en compte la lexie « signifie ». Elle laisse entrevoir une explication. Ce verbe « signifie » vise à rendre plus accessible le verbe « braisé ». Cette explication représente le sens normatif, le sens premier accordé au verbe « braisé » par le dictionnaire de langue française. Ainsi, employé dans un cadre énonciatif particulier et en fonction de la relation liant les lexèmes de l'énoncé, le verbe « braisé » n'épouse pas sa définition première, son sens de base. Si le sens normatif, dénotatif de « braisé », selon ce que l'auteur énonce dans son discours, signifie, dans l'inventaire des particularités lexicales, cuire à la braise », on retient qu'il a enregistré une valeur ajoutée à sa signification de base sous une intellection métonymique. Le corps de Birahima est indiqué en lieu et place de sa tête, la partie pensante du corps, à l'appui d'un exercice du discours où les morphèmes signifiant le pluriel sont mis pour des morphèmes signifiant la pluralité (plusieurs).

La valeur ajoutée au signifié du verbe « braisé », en fonction de sa contextualisation énonciative, correspond à ce que Georges Molinié nomme « la connotation ». La connotation se définit essentiellement comme « l'ensemble des évocations accompagnatrices du noyau dénotatif, comme un mouvement d'associations qualitatives qui colorent à réception l'émission de la lexie dans le domaine affectif et social » (1986, p.21). Dans ce cadre précis, il signifierait plutôt le fait de s'être fait brûlé. Ce qui donnerait lieu, de façon translative et littérale, à l'énoncé suivant : « je me suis brûlé le bras ». En ce sens, le verbe « braisé » a donc pour équivalent « brûlé ».

Les expressions analysées existent notamment en français. Leur acception contextuelle est admise pourtant par un dictionnaire imaginaire, non conventionné, marqué par les particularités lexicales endogènes. Ces disparités lexématiques ne correspondent pas à l'ordre de référence. Le décryptage a donc révélé qu'elles ont quitté leur valeur dénotative pour une estimation connotative selon les nouveaux sèmes captés par rapport au contexte énonciatif.

Chez Maurice Bandaman, ce mécanisme transparait déjà dans le titre de l'ouvrage. En effet, le jeu de mots « L'Etat z'héros » basé sur une déformation lexicale qui se manifeste par l'ajout du 'z' parasite volontairement la lecture. Le but est pour déstabiliser le lecteur et l'inviter à dépasser la lecture littérale pour saisir une critique implicite. Celle-ci suggère que

les dirigeants qui sont présentés comme des sauveurs du peuple sont en réalité des imposteurs voire des « zéros » au lieu d'être les héros du peuple. Cet énoncé résume la critique virulente des tenants du pouvoir qui se font la guerre des gaous c'est-à-dire des naïfs.

1.2. Du métalangage pragmatique

Le métalangage pragmatique est un instrument d'apprentissage de la langue dans son contexte d'emploi. Il étudie l'utilisation du langage dans le discours et les marques spécifiques qui attestent sa vocation discursive. Il discerne des packs de régularités linguistiques et travaille à les faire comprendre par les locuteurs, mais aussi et surtout à structurer cette compréhension et à permettre aux locuteurs d'appréhender les textes conformément aux règles de fonctionnement linguistique et social en vigueur au sein de la (des) communauté (s) dont on apprend la langue.

Le métalangage pragmatique est à la fois le moyen et le résultat d'une activité réflexive qui porte sur les conditions de création et d'émission du discours, sur ses effets, sur les contraintes de sa mise en texte et du système de langue. Il est constitué par des désignations d'actions langagières particulières (comprendre, vouloir, dire, corriger, s'exprimer, traduire, donner des détails, convaincre, expliquer, organiser les arguments, mettre entre parenthèses) dont certaines se rapportent à une réécriture de la langue. Il est donc une réflexion sur la langue en tant que système utilisé par l'homme pour tenir un discours. L'étude prend en compte les facteurs inhérents au contexte d'énonciation, c'est-à-dire la situation dans laquelle l'énoncé est produit. Dans ce cas, la pragmatique se comprend telle une « étude du langage comme un phénomène à la fois discursif, communicatif et social » (Claire Stolz, 2006, p.44).

Le langage est conçu comme un ensemble intersubjectif de signes dont l'usage est déterminé par des règles partagées et la pragmatique concerne l'ensemble des conditions de possibilités de discours. En effet, parler commande d'agir, de poser un acte de parole dans une interaction où la langue est employée selon un certain rapport au monde. La condition de cette mobilisation et de cette appropriation langagière est, chez le locuteur, le besoin de référer par le discours, et chez le récepteur-lecteur, la possibilité de co-référer identiquement, dans le consensus pragmatique qui fait de chaque locuteur un co-locuteur.

Une définition linguistique de la pragmatique est élaborée par Anne-Marie Diller et François Recanati: « La pragmatique étudie l'utilisation du langage dans le discours et les marques spécifiques qui, dans la langue, attestent sa vocation discursive ». La pragmatique, de

leur point de vue, s'occupe du sens pour certaines formes en tenant compte du contexte d'utilisation. Elle intervient à ce compte pour étudier la relation que le signe entretient avec l'usager et la phrase avec le locuteur.

Le corpus est comptable d'une pratique où le métalangage pragmatique se manifeste par la reformulation à travers laquelle les auteurs agissent sur les lecteurs à une fin de persuasion. « L'acte de communication qu'est la parole est à la fois l'expression d'un sujet, et une action de ce sujet destinée en effet à modifier un autre sujet (à l'informer, à le mettre en garde, à l'émouvoir, à le séduire)... » (Alain Frontier, 1997, p.9). Autrement dit, il s'intéresse à l'effet produit par le langage sur son destinataire, son récepteur.

Plus précisément, l'usage de dictionnaires dans *Allah n'est pas obligé* élucide les contextes d'emploi de certains mots et expressions mobilisés :

Pour raconter ma vie de merde, de bordel de vie dans un parler approximatif, un français passable, pour ne pas mélanger les pédales dans les gros mots, je possède quatre dictionnaires. Primo le dictionnaire Larousse et le Petit Robert, secundo l'inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire et tertio le dictionnaire Harrap's. [...] Le Larousse et le Petit Robert me permettent, de vérifier et d'expliquer les gros mots du français de France aux noirs nègres indigènes d'Afrique. L'inventaire des particularités lexicales du français d'Afrique explique les gros mots africains aux toubabs français de France. Le dictionnaire Harrap's explique les gros mots pidgin.

(Ahmadou Kourouma, *Allah n'est pas obligé*, p.9.)

L'analyse du discours de Birahima n'est efficace que dans la mesure où il est compris de tous et par tous. Il utilise à cette fin un dictionnaire, qu'il nomme « l'inventaire des particularités lexicales africaines », pour les expliciter de sorte que le lectorat français puisse mieux appréhender ses énoncés. Par contre, lorsqu'il a recours aux dictionnaires « le Petit Robert et le Larousse », il facilite la compréhension de certaines lexies de langue française au public négro-africain.

À travers l'usage de ces dictionnaires, le locuteur recherche la compréhension de son discours par tout type de lectorat, qu'il soit Africain ou Français. Sa cible de réception est culturellement et linguistiquement hétérogène. Cette hétérogénéité de la cible, qui ajoute à l'émotivité et à la vigueur du discours, est la preuve de l'universalité du message de Kourouma.

Par cette interaction entre langue locale et langue officielle française, le locuteur entend établir une complémentarité, un brassage entre les peuples africain et français. Il aspire donc à un brassage culturel en plus d'établir un rapport d'égalité entre ces deux peuples. L'hégémonie

préétablie par le Blanc est ainsi déconstruite, remise en cause. L'auteur est marqué par un vent de cosmopolitisme culturel à partir duquel chaque peuple découvre la langue de l'autre, voire sa culture. Les formes du métalangage, ainsi, sont autant constructives dans l'acte communicatif.

2. La charge stylistique des procédés figuratifs comme fabrique esthétique du métalangage sémantique

Le texte littéraire argumentatif mobilise une diversité de procédés pour solliciter l'adhésion du lecteur. Qu'il s'agisse de souligner une exagération, d'établir une comparaison ou une analogie entre des éléments, des faits, ou encore de prêter des caractéristiques humaines à des entités inanimées, les figures de style se révèlent être des instruments particulièrement efficaces de persuasion. À ce stade de l'analyse, il convient donc d'examiner la manière dont ces figures contribuent à l'émergence et à la mise en œuvre du métalangage sémantique dans le roman africain.

2.1. L'hyperbole métalinguistique

L'hyperbole du grec *huper* (au-dessus, au-delà) et *ballein* (lancer, jeter) exprime une idée ou un sentiment de façon disproportionnée, qu'il s'agisse d'insister sur un point ou de produire une forte impression. Selon Georges Molinié (1992, p.66), « elle consiste en ce que, dans un discours, on dit plus que la valeur véritable du contenu ». L'hyperbole opère ainsi une transformation sémantique (il s'agit d'exagérer le sens d'une idée ou d'une réalité) par répétition d'éléments à l'identique (de même portée). Appliquée au discours narratif, l'hyperbole devient un puissant outil argumentatif en ce qu'elle participe à densifier une idée et à renforcer sa dimension persuasive. Ahmadou Kourouma en use dans son œuvre *Allah n'est pas obligé*. Chez lui, l'objectif est d'étaler et de présenter la civilisation africaine dans son état brut avec tout ce que cela implique comme mysticisme : « Ma maman (...) était le chef de tous les sorciers et mangeurs d'âmes du village. Chaque nuit elle mangeait avec d'autres sorciers les âmes et dans l'ulcère de sa propre jambe. C'est pourquoi sa plaie ne pouvait jamais guérir » (p.25).

Loin de confirmer l'obscurantisme des Africains, l'auteur met à nu les croyances et phénomènes surnaturels endogènes. Kourouma présente, en effet, l'Afrique dans son essence, mais il fustige davantage les pratiques ignominieuses. L'hyperbole s'affecte donc une dimension persuasive et incisive à partir de sa capacité à renforcer l'idée soutenue. Ainsi, en expliquant ou en développant selon une étoffe démesurée un propos, l'hyperbole devient un

procédé figuratif au service du métalangage. Le jeu métaphorique s'inscrit autant dans cette logique de la figurativité.

Ses premiers conseils de ministre ne durèrent que sept minutes, le temps de récompenser ses vieux compagnons de lutte [...] De longues nuits à revivre tout ce temps. Une quatrième, une cinquième et une sixième nuit sans sommeil ni fatigue, seulement à dérouler le film de leur soixante-dix-sept ans de lutte.

(Maurice Bandaman, *L'Etat Z'héros ou la guerre des gaous*, p. 54-55).

L'expression « sept minutes » exagère la brièveté du premier conseil de ministre pour souligner la vacuité de l'action politique, réduite à une récompense intéressée des anciens compagnons de lutte. De même, « une quatrième, une cinquième et une sixième nuit sans sommeil ni fatigue » relève d'une hyperbole par accumulation : l'absence totale de fatigue est irréaliste et met en évidence l'obsession du souvenir. Enfin, « soixante-dix-sept ans de lutte » condensés en un « film » amplifient la durée et la charge historique du combat, lui donnant une dimension épique et mémorielle. Ainsi, l'hyperbole accentue à la fois la critique du pouvoir et le poids symbolique de la lutte passée.

2.2. La métaphorisation critique : une rhétorique métalinguistique

La métaphore est une figure microstructurale relevant de la catégorie des tropes. Traditionnellement, elle est considérée comme une « comparaison abrégée » (Claire Stolz, 2006, p.152). Elle opère une confrontation de deux objets ou réalités plus ou moins apparentées, en omettant le signe explicite de la comparaison. Autrement dit, la métaphore est une figure par laquelle l'on rapproche, d'un point de vue sémantique, deux mots appartenant à des registres différents. La métaphore donne les moyens requis à l'orateur pour manipuler son auditoire.

Cette option passe par un glissement qui s'effectue de l'identité de structure à l'identité de propriété. La métaphore peut aussi procéder par déplacement du thème vers le *phore*, ce qui trouble potentiellement le récepteur du message. La métaphore dévoile, en outre, les différentes formes ou aspects d'un des éléments du fait métaphorique et en donne un maximum de détails qui participent à la mise en fonctionnement du métalangage. Le corpus propose plusieurs types de métaphores, notamment les métaphores *in praesentia* et les métaphores *in absentia*.

Les métaphores *in praesentia* établissent un rapprochement entre les instances métaphoriques. Elles sont fondées sur un rapport contextuel entre le métaphorisé et le métaphorisant. Ces liens sont réciproques et tiennent compte du contexte dans lequel les deux lexies sont employées pour leur attribuer une nouvelle résonance, une valeur significative

renovée, transformée. La néo-signification que la métaphore crée lui vaut d'être considérée comme un puissant outil argumentatif. Elle parvient, de ce fait, à toucher et à persuader efficacement l'auditoire. La métaphore *in absentia*, quant à elle, présente une structure dans laquelle ni le comparé ni la copule « être » ne sont exprimés. Seul le métaphorisant est exprimé. Elle procède par rétention d'information, ce qui la rend à la fois plus complexe et plus convaincante, d'où sa solidité argumentative.

Cette démarche esthétique est frappante chez Ahmadou Kourouma. Le texte kouroumanien est paré de métaphores *in absentia*. La pratique de la métaphore est perceptible, pour exemple, à travers le repérage suivant, pertinent et représentatif : « Ma maman (...) était le chef de tous les sorciers et mangeurs d'âmes du village. Chaque nuit elle mangeait avec d'autres sorciers les âmes et dans l'ulcère de sa propre jambe. C'est pourquoi sa plaie ne pouvait jamais guérir. » (p.25).

Le massif nominal « mangeur d'âmes », pris isolément, induit une métaphore *in absentia* du fait de l'absence de métaphorisant et de la copule « être ». Si l'on s'en tient au contexte d'énonciation, l'identification du métaphorisé correspond à « Ma maman ». L'absence partielle du métaphorisé « Ma maman » et de la copule « être » est faite sciemment et participe à la mise en exergue du métalangage dans la mesure où l'auteur insiste sur le second aspect mis en relief. Le métaphorisé « maman » étant « absent », l'auteur met l'accent sur le métaphorisant pour véhiculer un message. Il invite le lecteur à découvrir l'aspect mis en évidence afin que ce dernier s'approprie son point de vue. L'auteur assigne à l'opération métaphorique la mise en valeur de la dimension mystique des Africains. L'enjeu, en effet, est de faire comprendre au lecteur que le mysticisme fait partie intégrante de la civilisation africaine.

Maurice Bandaman use de ce procédé également de son œuvre comme l'atteste le syntagme « nous étions des cannibales ». La structure de la métaphore *in praesentia* intègre la présence effective du métaphorisé « nous », de la copule « être » et du métaphorisant « cannibales ». Dans ce syntagme, en attribuant les sèmes intrinsèques « sauvages » et « barbares » à l'homme, l'auteur laisse voir un autre aspect de l'homme noir pendant la guerre. Il entend faire ressortir le caractère inhumain des Africains qui durant la guerre se ment en des êtres d'une cruauté extrême qui les pousse à dévorer d'autres êtres humains. En usant du métalangage pour expliquer davantage son point de vue, l'auteur au-delà de la critique jette le

discrédit sur les acteurs de la guerre, fustige les affres de ces conflits armés parce qu'ils transforment les hommes en des animaux féroces dominés par la loi du plus fort.

Comme susmentionné, la métaphore en opérant un transfert de sème devient un procédé du métalangage en ce qu'il présente d'autres aspects de l'élément mis en exergue, ce qui permet au lecteur de se faire une idée plus aboutie de l'élément mis en relief dans le processus métaphorique. La métaphore permet donc de développer une idée et de la rendre plus expressive et donc plus persuasive.

3. Le métalangage pragmatique: une rhétorique de conscientisation

L'écriture romanesque de Maurice Bandaman et celle d'Ahmadou Kourouma se distingue par un usage réfléchi du langage comme instrument de persuasion et de conscientisation. Dans L'État Z'héros ou la guerre des gaous et Allah n'est pas obligé, le métalangage pragmatique se manifeste non seulement comme un moyen d'explicitation du discours, mais aussi comme un dispositif rhétorique par lequel les auteurs orientent les affects, les jugements et les comportements du lecteur. En intégrant à leurs récits des procédés discursifs réflexifs, ces auteurs transforment la parole littéraire en espace d'action et de dénonciation. Le discours s'adjuge une portée éthique et pathétique selon la construction de l'ethos et la mobilisation des affects.

3.1. La construction éthotique par le métalangage comme finalité argumentative : la posture satirique de l'écrivain

L'ethos désigne, sous un prisme rhétorique traditionnel, l'image de soi que l'orateur projette à travers son discours afin d'établir sa crédibilité et d'emporter l'adhésion de l'auditoire. Chez Bandaman, cette dimension éthique du discours se construit à travers un métalangage engagé, qui traduit la posture de l'écrivain en témoin et défenseur des valeurs collectives. Par la mise en scène de la voix narrative et la mobilisation d'un lexique fortement connoté, l'auteur érige son langage en acte de résistance. Ce métalangage devient ainsi une stratégie argumentative visant à légitimer la position de l'écrivain et à susciter la confiance du lecteur.

Dans le roman africain, la question de la dénonciation prend une envergure telle que la majeure partie des œuvres relèvent de la satire. Cette préférence s'inscrit en réaction contre les infractions étatiques, sociétales ou culturelles que l'écrivain dénonce sans fard ni filtre. Chez

Maurice Bandaman, cette posture satirique est très prononcée. Il condamne les nouveaux dirigeants politiques africains dont les pratiques dictatoriales obstruent les libertés et la croissance.

J'en arrive à regretter de m'être rebellé contre Nanan Gnamien Kpli en ne respectant pas ses consignes. Je serais encore un roi heureux, si je n'avais pas pris goût aux facéties du pouvoir [...] écrasant mon peuple qui m'avait pourtant si bien aimé.

(Maurice Bandaman, *L'Etat Z'héros ou la guerre des gaous*, p.93)

Les journaux commencèrent à parler des messes sataniques pratiquées par le palais, les sacrifices rituels, l'utilisation mafieuse de l'argent du pétrole, du cacao et du bois, les trafics de tous genres, y compris l'air empoisonné, les déchets toxiques produits dans les pays industrialisés et exportés chez nous à coups de milliards pour grossir le trésor de guerre du régime.

(Maurice Bandaman, *L'Etat Z'héros ou la guerre des gaous*, p.97)

Ces extraits traduisent la mauvaise foi des dirigeants politiques africains qui abusent de la confiance du peuple et l'oppriment.

Le second relevé rend plus expressives les pratiques sadiques des dirigeants. L'auteur dénonce le mysticisme, la spoliation des richesses naturelles et culturelles, les trafics illégaux et la propagation volontaire de produits nuisibles à la société pour le seul intérêt de ces dirigeants politiques. Il présente ainsi des régimes dictatoriaux, des pays livrés aux mains d'individus dépourvus de moralité, de sentiments nationalistes et surtout d'humanité. L'auteur tente de dévoiler la vraie face des dirigeants africains et par ricochet de susciter un éveil de conscience chez les peuples africains :

Je tenais un bidon en main, j'aspergeai l'étudiant étendu dans les herbes, nous nous plaçâmes à quelques mètres pour ne pas nous faire avaler par les flammes, puis j'expédiai une allumette allumée et poum ! Le corps de l'étudiant, du camarade, du rebelle s'embrasa. Il poussa un cri de fauve, un cri rauque, long plongé comme venant des profondeurs d'une caverne ténébreuse, préhistorique. [...] Les flammes montaient, géantes, monstrueuses, et une odeur de poils brûlés flotta dans l'air, puis une odeur plus forte, celle d'une chair qui se consumait, couvrit nos narines, le rebelle se débattait dans sa robe de flamme... .

(Maurice Bandaman, *L'Etat Z'héros ou la guerre des gaous*, p.112).

Comme on peut le voir à travers ce relevé, l'auteur dénonce les crimes odieux perpétrés par Akèdèwa et ses compères pour le seul motif qu'il faut exterminer les supposés opposants. Il s'agit en réalité d'une image dressée sous un fond satirique dont le personnage d'Akèdèwa fait office de prototype du dictateur africain. Cette posture de défenseur persuade le public de l'intérêt d'une lutte collective dans l'optique de libérer l'Afrique du joug néocolonial.

L'ethos d'écrivain satirique transparait chez Kourouma à travers la dénonciation de la guerre, une autre thématique fortement évoquée par l'auteur dans *Allah n'est pas obligé*. Portons un regard sur l'extrait ci-dessous libellé:

Après les guerres tribales du Liberia et de Sierra Leone, je croyais que c'était le comble (signification du summum, l'apogée). Non le bordel dans la merde au carré continue. Me voilà perdu est vagabondant dans les massacres et les charniers barbares de la Cote d'Ivoire. (En Côte d'Ivoire, les armées loyalistes et rebelles massacrent les habitats et entassent les cadavres dans un trou. C'est ce qu'on appelle un charnier. (p. 14)

Les éléments en gras de cet extrait, en l'occurrence « les guerres tribales », « armée rebelle » ont pour résultantes et répercussionaphoons « les massacres », « les charniers » et les « cadavres ». Renvoyant au champ lexical de la désolation qu'engendrent les nombreuses guerres en Afrique occidentale, ces groupes nominaux mettent en évidence les conséquences atroces de la guerre en Afrique, surtout occidentale. Ahmadou Kourouma fait de cette thématique un véritable instrument de bataille et se fait défenseur et promoteur de la quiétude d'antan qui régnait sur l'Afrique.

3.1. Le métalangage : un stimulus affectif

Dans l'univers narratif de Bandaman, la force persuasive du discours repose autant sur la crédibilité du locuteur que sur la charge émotionnelle du message. Le métalangage, en tant que médiation entre le dire et le ressenti, agit comme un stimulus affectif, capable de provoquer l'émotion et l'indignation du lecteur. En mobilisant le pathos de la souffrance et celui de l'indignation, Bandaman transforme la langue en vecteur d'empathie et de révolte. Le métalangage pragmatique ne se limite pas à une réflexion sur le langage ; il devient un levier de mobilisation émotionnelle et politique.

3.1.1. Le pathos de la souffrance

La souffrance est un état affectif physique ou moral douloureux. Chez Maurice Bandaman, le pathos de la souffrance traduit les émotions des personnages. Le passage de la page 107 de *L'Etat Z'héros ou la guerre des gaous* : « Vous n'allez pas me faire ça ! Vous n'allez pas me violer » rend compte en effet de la souffrance infligée à la fille d'Akèdèwa par un groupe de jeunes étudiants.

Dans ce fragment, cette dernière a été violée par ces jeunes gens sous prétexte qu'elle est la fille d'un dirigeant politique qui participe au malheur de la population. Bandaman renchérit à juste titre :

Nous sortîmes à notre tour avec notre homme, mais nous prîmes le chemin opposé à celui qu'avait emprunté la fille. Dix minutes après, nous arrivâmes à Golgotha, un endroit perdu, non loin de la cité, en pleine broussaille' dans un bas-fond. Et là, nous commençâmes à battre le rebelle, nous le piétinâmes, le bottâmes.

(Maurice Bandaman, *L'Etat Z'héros ou la guerre des gaous*, p.111)

On perçoit nettement les abus de pouvoir du régime en place, régime auquel appartient Akèdèwa. En représailles au viol de sa fille, tout étudiant est jugé d'office rebelle, donc ennemi de la nation. L'indignation est portée à un degré très élevé.

Cette passion se répercute dans l'écriture Kouroumanienne. L'exploration du relevé suivant permet de le confirmer :

Tout le monde a beaucoup pleuré parce que maman avait trop souffert sur cette terre ici-bas. Tout le monde a dit que maman allait partir directement dans le bon paradis d'Allah là-haut parce qu'elle a connu sur terre ici-bas tous les malheurs et toutes les souffrances et que Allah n'avait plus d'autres malheurs et souffrances à lui appliquer. L'imam a dit que son âme sera une bonne âme, une âme qui protégera bien les vivants contre les malheurs et tous les mauvais sorts, une âme qu'il faut adorer et évoquer. Maman est maintenant dans le paradis ; elle ne souffre plus, tout le monde sur terre ici est content. Sauf moi.

(Ahmadou Kourouma, *Allah n'est pas obligé*, p.21)

Ici, l'itération de la lexie « souffrances » et l'énumération des lexies « malheurs » et « souffre » créent un champ lexical de la souffrance. Cette répétition fonctionne comme un cas de métalangage en ce sens que l'instance suggère une intention de la part de l'auteur ; laquelle intention est mettre en relief l'état de santé déplorable de la mère du locuteur qui subit le courroux de la nature. L'évocation de cette situation par le truchement de reprises anaphoriques des lexies précitées poursuit un enjeu, celui de susciter une forme d'empathie chez le lecteur. Il s'agit, pour le poète, de provoquer une forme compassion vis-à-vis de locuteur et de sa mère qui traverse une situation difficile. Implicitement, à travers cette situation, c'est la situation de l'Afrique qui est décrite avec son lot de souffrance.

3.1.2. Le Pathos de l'indignation

Défini comme un sentiment de colère consécutif à une action qui heurte la conscience morale, le terme « indignation » est récurrent dans les productions littéraires des romanciers africains. Ce sentiment est notamment visible chez Maurice Bandaman dans son œuvre *L'État Z'héros ou la guerre des gaous* : « Je suis venu chasser les voleurs de notre pays, ceux qui confectionnent les budgets et les bouffent ! Ceux qui grillent les arachides et les mangent ! Ceux qui pillent notre grenier commun ! Ceux qui enlèvent nos filles et nos femmes avec notre argent volé. » (p.44). À travers ce passage, l'auteur stigmatise les individus qui se servent de la

fragilité du peuple pour s'enrichir. L'enjeu est de présenter la mauvaise face des dirigeants qui pillent les ressources du peuple au profit de leur intérêt sans se soucier du drame quotidien des populations. L'exclamation rend compte en effet du ras-le-bol du peuple confronté aux exactions des régimes politiques. Les relevés suivants justifient la lassitude du peuple et renforcent davantage la sensation d'indignation :

- J'étais si révolté, si remonté que l'envie me prit de faire voler un Sukhoi pour bombarder le campus, le raser, totalement, nettement, parfaitement. (Maurice Bandaman, *L'État Z'héros ou la guerre des gaous*, p.107)
- Je pris la résolution de venger ma fille. (Maurice Bandaman, *L'État Z'héros ou la guerre des gaous*, p.108)

Ces fragments campent une situation où le personnage Akèdèwa manifeste sa rage après avoir appris que sa fille a été violée par un groupe d'étudiants. À travers ce passage, l'auteur ne veut pas faire passer Akèdèwa pour la victime. Il tente en réalité de mettre en exergue les représailles du peuple face aux atrocités vécues et à la perfidie infecte d'Akèdèwa.

Conclusion

Loin d'être un simple discours sur le langage, le métalangage constitue en définitive une véritable stratégie d'appropriation et de réinvention du français dans le contexte négro-africain. Qu'il soit sémantique ou pragmatique, il traduit la volonté des écrivains africains d'expliquer, de commenter et de remodeler la langue pour mieux dire leur réalité culturelle et existentielle. Dans *Allah n'est pas obligé* et *L'État Z'héros ou la guerre des gaous*, Kourouma et Bandaman mobilisent le métalangage comme un instrument de sens, de critique et de persuasion. Par les figures, les reformulations et la posture éthique qu'ils adoptent, ces auteurs inscrivent la littérature africaine dans une dynamique de résistance et d'émancipation discursive, où le mot devient à la fois outil de pensée et arme de libération.

Références bibliographiques

FRONTIER Alain (1997), *La grammaire du français*, Paris, PUF.

LADRIERE Jean (1970), *L'Articulation du sens*, Paris, Editions du Cerf.

MOLINIE Georges (1986), *Eléments de stylistique française*, Paris, PUF.

MOLINIE Georges, (1992), *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, LGF.

REY-DEBOVE Josette (1997), *Le métalangage, étude linguistique du discours sur le langage*, Paris, Armand colin/Masson.

ROSTAND Sylvanius Bobo (2018), « Aventure de la lexie « mot » dans Moi, Lamineaire d’Aimé Césaire : rendement stylistique, signifiance et perspectives », *Multilinguales*, [https://journals.openedition.org › multilinguales](https://journals.openedition.org/multilinguales), consulté le 08 Août 2025.

STOLZ Claire (2006), *Initiation à la stylistique*, Paris, Ellipses.